

Collection Sociétés, espaces, temps

Nuits de Beyrouth
Géographie de la fête
dans une ville post-conflit
Marie Bonte



ENS
EDITIONS



Absolut Ads, 2005

Beirut Named Number One Place To Visit By New York Times

March 23, 2009 | By Catherine Batruni

...In the summertime, in the city...Beirut? Who woulda thunkit!

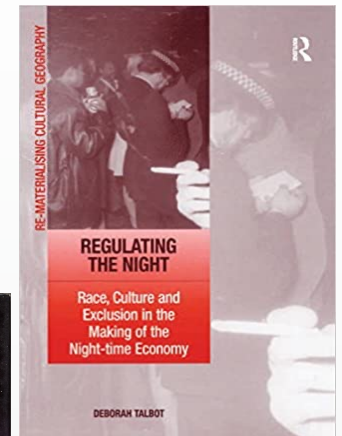
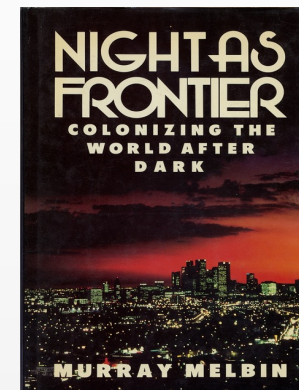
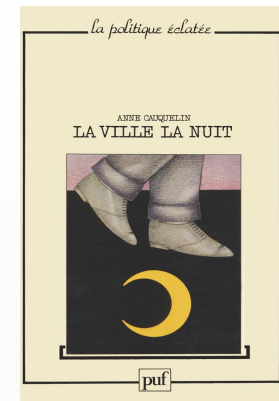
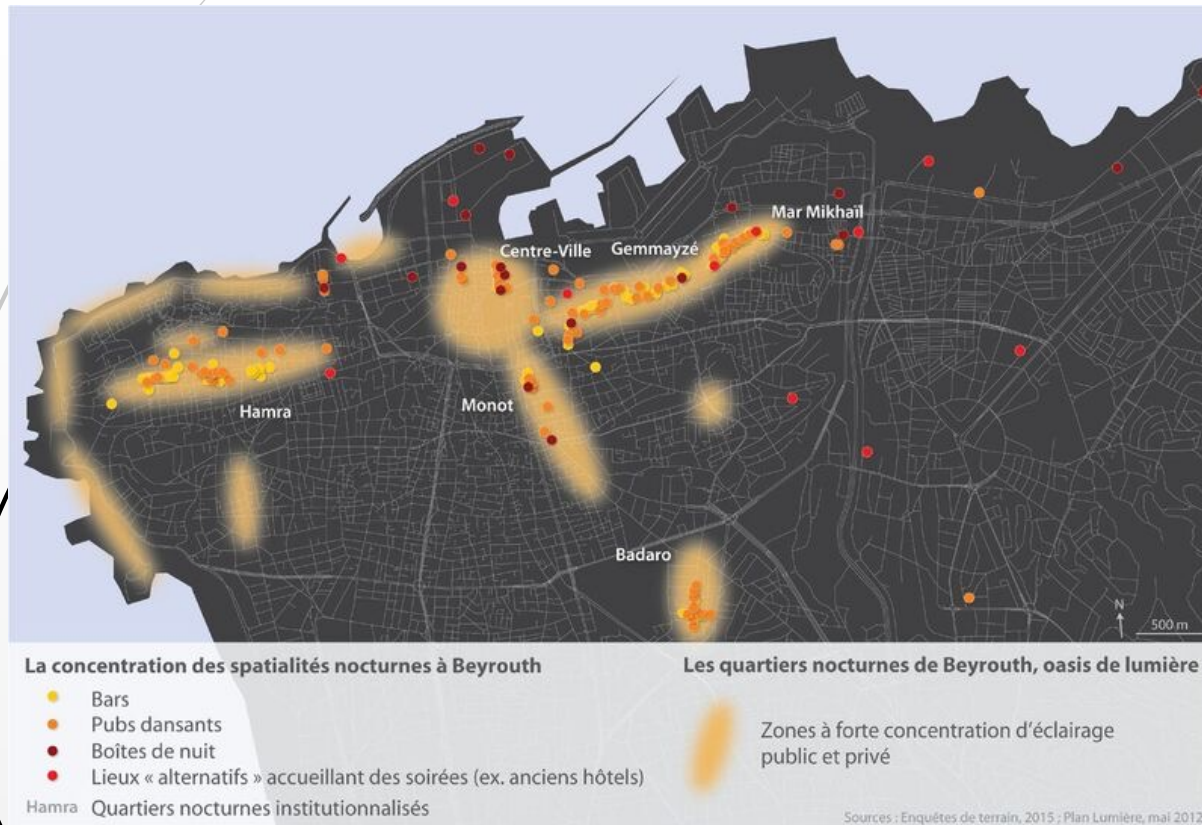
The New York Times recommends Beirut as the first place to visit in 2009 **12jan09**

The New York Times set out to find the **top 44 places to visit in 2009**. The **first** on the list was our beloved Beirut (Beyrouth); And if you agree with the New York Times, *having visited several places yourself*, contribute and recommend Beirut as well.

It appears under Luxury, Foods, and Party categories, *and I wouldn't agree more.*

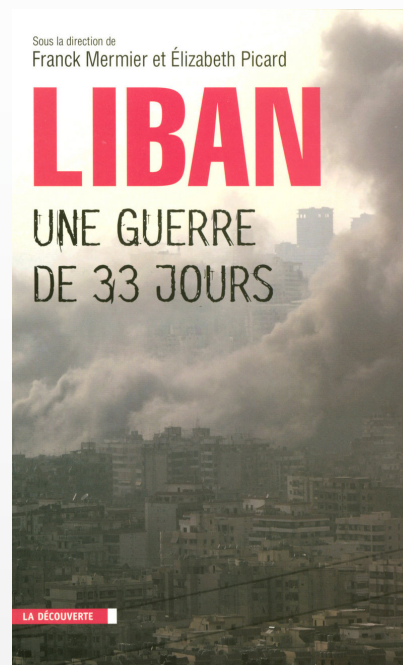
By end of July, CNN did a report on whether Beyrouth was the **Best Party City in the world** ?

- La nuit pour appréhender la ville
- La vie nocturne : lieux, pratiques, acteurs, relations, représentations

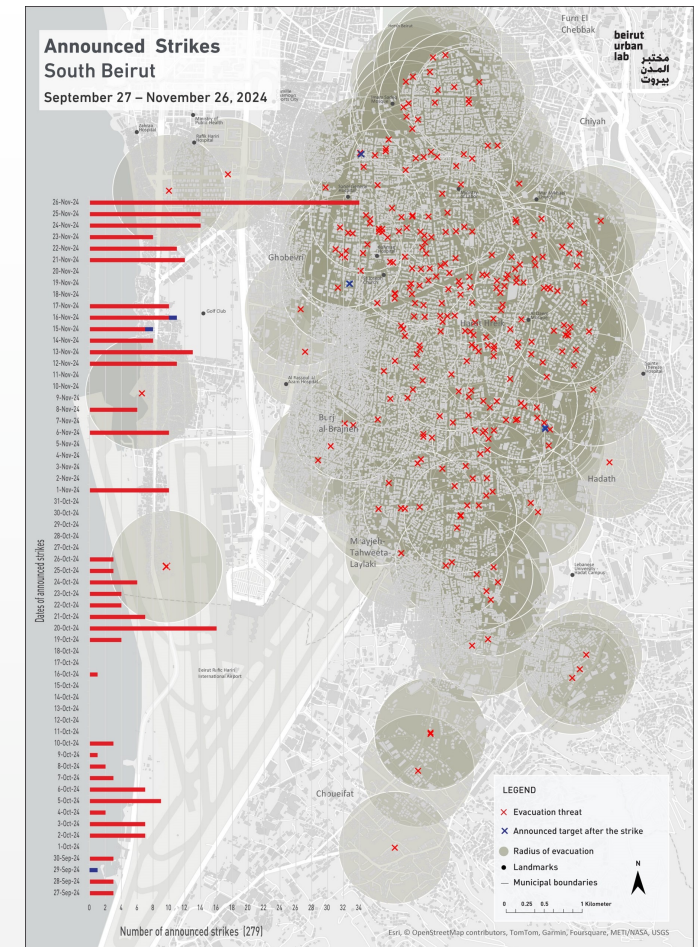


La nuit dans la ville post-conflit

- Le conflit : héritage, expérience, horizon d'attente
- Lectures spatiales : traces, mémoires, divisions, militarisations, pratiques individuelles et collectives



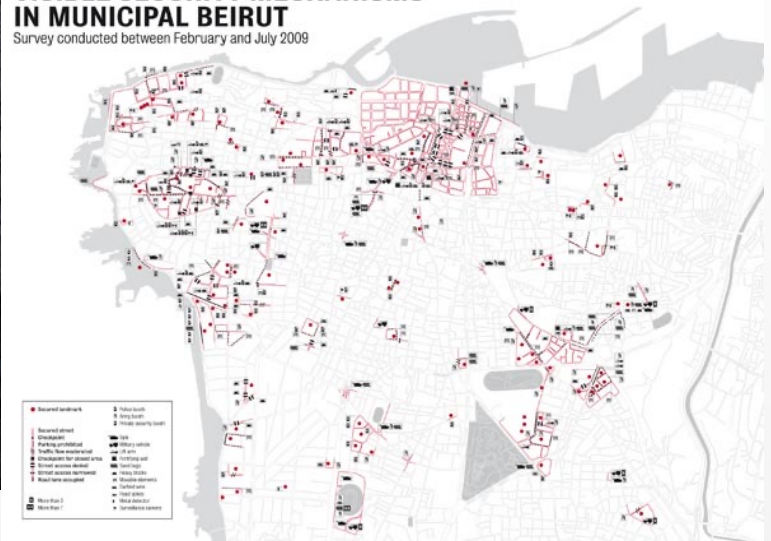
- 1975-1990
- 2006
- 2024





VISIBLE SECURITY MECHANISMS IN MUNICIPAL BEIRUT

Survey conducted between February and July 2009



Analyser le recompositions urbaines pendant et après la guerre

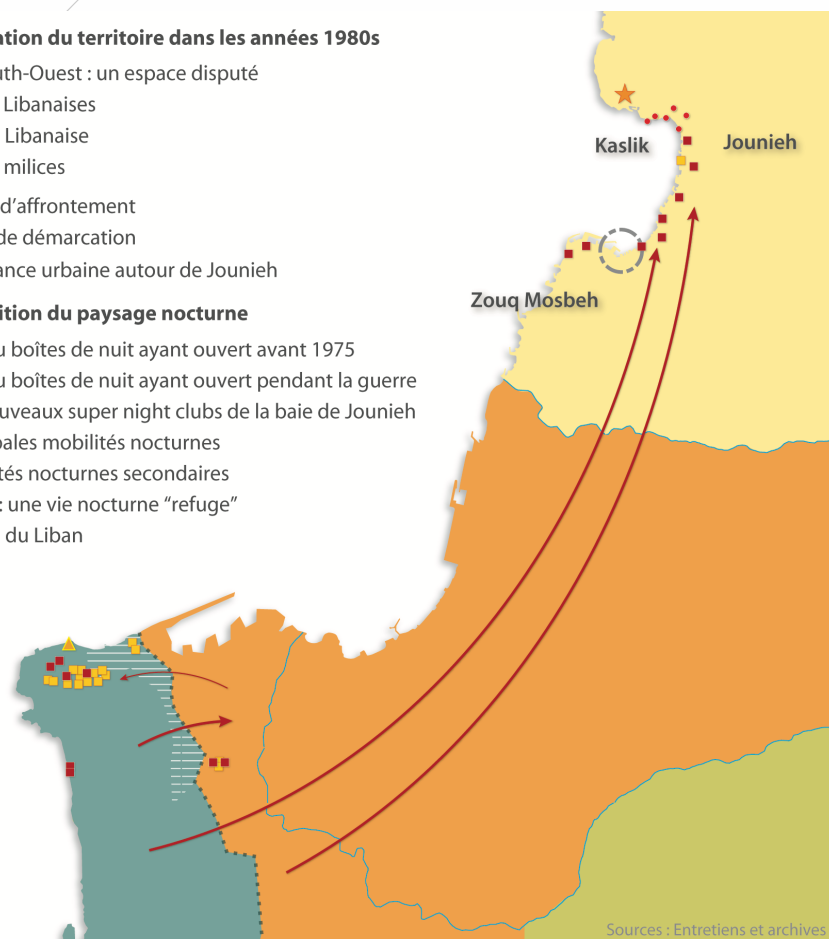
La fragmentation du territoire dans les années 1980s

- Beyrouth-Ouest : un espace disputé
- Forces Libanaises
- Armée Libanaise
- Autres milices
- Zones d'affrontement
- Ligne de démarcation
- Croissance urbaine autour de Jounieh

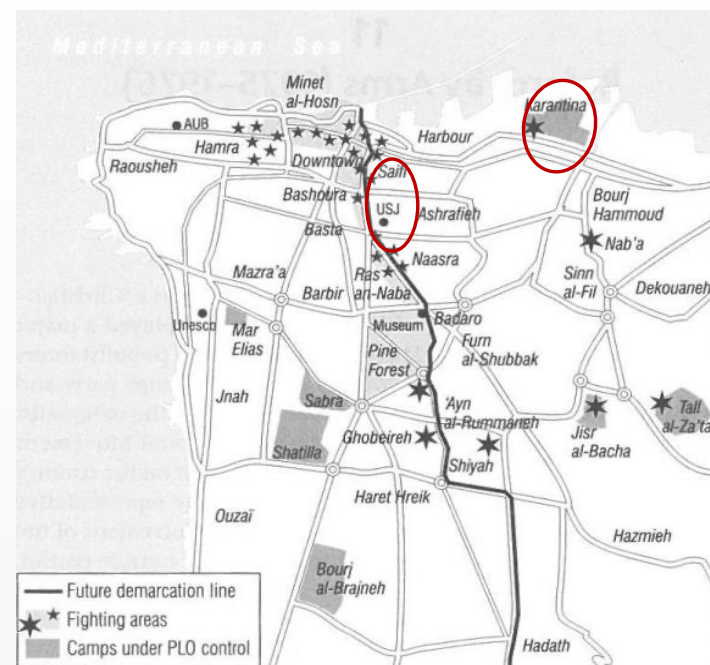
La recomposition du paysage nocturne

- Bars ou boîtes de nuit ayant ouvert avant 1975
- Bars ou boîtes de nuit ayant ouvert pendant la guerre
- Les nouveaux super night clubs de la baie de Jounieh
- Principales mobilités nocturnes
- Mobilités nocturnes secondaires
- L'AUB : une vie nocturne "refuge"
- Casino du Liban

N
↑
1 km



Sources : Entretiens et archives



« Avant, les fêtards on ne les voyait pas, ils sortaient moins, et c'était plus divisé. (...). Il s'est opéré un regroupement qui ne se fondait pas sur quelque chose de confessionnel. C'est en ceci que c'était novateur » (Notes de terrain, 16/10/2015).

Jeunesses noctambules à Beyrouth



M. Boullos, 2015

- Nuit : monde social, fait d'espaces et de pratiques partagées
- Mise en scène : de soi, mais aussi d'une ville
- Cosmopolitisme et revendication d'un « certain Liban »
- Rapports de domination socio-économique et symbolique

Politisations?

- Pratiques transgressives
- Affichage partisan
- Usage militant
- Engagement par la nuit



<https://www.beirutpride.org/>

 **CU NXT SAT**
28 août, 10:37 · Modifié · 

Because we believe our country has reached unprecedented levels of corruption and for the sake of a better present and future, we call upon all of you to join us this SAT at Martyr's Square and make a peaceful stand for your basic rights wasting everyday...

Following the protest and with high hopes it does not swerve to an undesired place, we're opening The Grand Factory doors at 10.00PM and we're giving out a free entrance to all individuals attesting their presence at the rally through a selfie that they can show us at the entrance. Come all, come many, come in peace your country needs to C U this SAT.

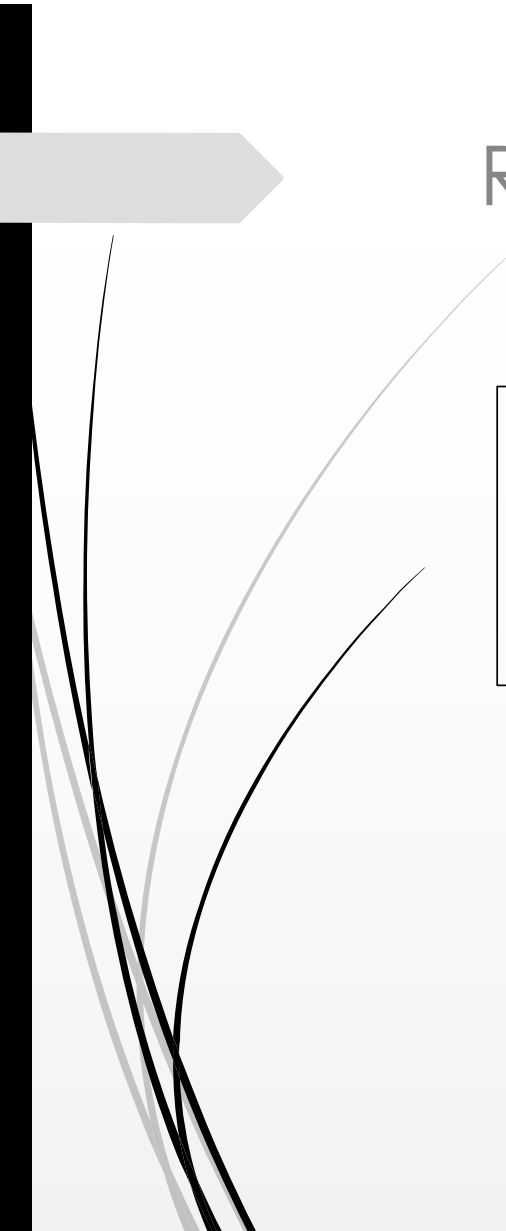
#مستمرون #You_Stink #جلعت_ريحتكم



Que devient la nuit?



SkyBar, octobre 2024



Routines : habiter la ville incertaine

Pendant des années, j'ai fréquenté leurs bars à Hamra, presque tous les jours. C'était un *safe space* pour moi [...]. Je pouvais raconter mes problèmes, mes émotions. Les barmen savaient quand je n'allais pas bien. Je me sentais écoutée et accueillie, je pouvais y aller seule. En fait, ils savent plein de choses sur moi. Ce lieu m'a... enveloppée (Noura, noctambule, 32 ans, octobre 2021).

Parfois je vais boire un verre sans avoir rendez-vous, sans forcément parler. C'est pour retrouver mes repères que je vais dans certains endroits [...]. Maintenant c'est une habitude, parce que je connais tout le monde [...]. En fait, ça donne un semblant de sens à la vie (Maya, noctambule, 34 ans, avril 2014).